

Traduction :

Histoire de la Société Canadienne d'histoire de la médecine

Les vingt-cinq premières années – la SCHM de Québec

A la suite d'une invitation lancée par l'Abbé Arthur Maheux, quatorze personnes se rencontrèrent à l'Institut d'histoire et de géographie de l'Université Laval le 24 octobre 1950 pour créer la Société canadienne d'histoire de la médecine (SCHM). Parmi ces personnes, on retrouvait des médecins, des historiens, des archivistes et des membres de communautés religieuses. Le Dr Sylvio Leblond (1901-1990), qui enseignait alors l'histoire de la médecine à l'Université Laval, fut élu premier président de la Société. Il conserva ce poste jusque en décembre 1951, moment où il quitta Québec pour Chicoutimi.

Membres fondateurs, 24 October 1950

Jean-Charles Bonenfant	bibliothécaire de la province de Québec
Jean-Louis Bonenfant	pathologiste
C.M. Boissonault	historien et publicist(???) pour le Ministère de la santé
Benoit Boucher	médecin
Antonio Drolet	bibliothécaire à l'U Laval
Emile Gaumont	dermatologue
Charles A. Gauthier	médecin
Rosaire Gingras	médecin
Pierre Jobin	médecin et Doyen de la Faculté de médecine de l'U. Laval
Luc Lacoursière	archiviste et folkloriste
Sylvio Leblond	interniste
abbé Arthur Maheux	archiviste
Jean-Thomas Michaud	médecin
Antoine Roy	archiviste de la province de Québec
Charles Vézina	Doyen sortant de la Faculté de médecine de l'U. Laval

C'est en prévision du centenaire de la fondation de la Faculté de médecine de l'Université Laval que la Société fût fondée. L'un des principaux objectifs visés était en effet d'écrire l'histoire de ladite faculté; une tâche confiée à l'historien-poète C.M. Boissonneault (1902-1979)<sup>1</sup> et complétée en 1953. Un second objectif fut également fixé : celui de publier une chronique d'histoire dans la revue Laval Médical.

---

<sup>1</sup> Charles-Marie Boissonault, Histoire de la Faculté de médecine de Laval (Québec: Les Presses de l'Université Laval, 193), 438pp. Auteur de plusieurs ouvrages en histoire politique du Québec, Boissonault a également écrit une histoire des sciences de la vie : Charles-Marie Boissonneault, Premières explorations de l'être vivant : D'Empedocle à Lavoisier (Quebec : Editions Du Laval Medical, nd).

La synthèse historique des divers documents produits dans le cadre des activités de la Société (publications, procès verbaux, etc.) a fait l'objet d'un premier article de la part du Dr Sylvio Leblond à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de l'association<sup>2</sup>, puis d'un second près de quinze ans plus tard<sup>3</sup>. Selon Leblond, les membres fondateurs de la Société auraient choisi de désigner leur petite association locale sous le titre prétentieux de Société canadienne en comptant sur le fait que celle-ci allait éventuellement s'étendre à l'ensemble du Canada et que ce nom rassembleur allait empêcher que d'autres associations s'arrogent des visées pan-canadiennes<sup>4</sup>.

Au cours des premières années, les réunions de la Société avaient lieu plusieurs fois par année, en divers lieux tels que des hôpitaux, institution d'enseignement ou encore chez certains des membres. Les membres communiquaient les résultats de leurs recherches aux autres lors de ces réunions, à raison parfois de plusieurs communications par membres en une même rencontre. A au moins neuf reprises, la Société a organisé des séances et congrès conjointement avec d'autres groupes. Par exemple, les rencontres des membres de la Société se sont tenues dans le cadre du Congrès des médecins de langue française, et ce, à deux reprises, soit en 1952 et 1959. De plus, en septembre 1954, un congrès spécial sur le thème de la médecine «dans l'histoire et dans la fiction» a également été organisé. Au cours des 25 premières années de son existence, les membres de la Société ont produit 127 travaux, dont 97 présentés dans le cadre de 61 rencontres de l'association. Les travaux de la Société ont également donné lieu à de nombreuses publications, dont 19 regroupées dans un numéro spécial des Cahiers de la Société historique de Québec (1970, no. 22). Plusieurs autres sont parus dans l'Union médicale du Canada, le Laval Médical, la Médecine de France (1957), les Cahiers des Dix, la Vie médicale au Canada français et le Canadian Medical Association Journal. Au moins deux autres membres ont également publié des ouvrages<sup>5</sup>.

Après des débuts enthousiastes, au cours desquels les activités de la Société se tenaient de façon régulière, une interruption de trois ans est survenue, peut-être occasionnée par le départ du Dr Leblond pour Chicoutimi. C'est dès lors sous l'impulsion du dermatologue (vénérologist???)Émile Gaumond (d. 1965) que l'association a repris ses activités. Le dynamisme retrouvé s'est poursuivi sous la présidence du docteur De la Broquerie Fortier (b. 1904), pédiatre, qui a fait de la Société une association d'envergure nationale et lui a conféré une réputation internationale.

Les liens unissant les membres du groupe étaient fondés sur l'amitié et sur une passion commune pour l'histoire de la médecine. Ainsi les Bonenfant étaient fils du seul médecin exerçant à l'Île

---

<sup>2</sup> Sylvio Leblond, "La Société canadienne d'histoire de la médecine, 1951-61," Laval Médical 33 (fév. 1962): 117-9.

<sup>3</sup> Sylvio Leblond, La Société canadienne d'histoire de la médecine," Cahiers des Dix, no. 39, 1974, 189-220.

<sup>4</sup> Leblond, 1974, 191.

<sup>5</sup> De la Broquerie Fortier, Au Service de l'Enfance (Québec: Edition Garneau, 1966); LeBlond, Sylvio, Medecine et medecins d'autrefois: pratiques traditionnelles et portraits quebecois (Québec: Les Presses de l'Université Laval, 1986)

d'Orléans. Plusieurs autres avaient été confrères de classe au cours de leurs études secondaires ou à la Faculté de médecine de Laval : Gaumond et Leblond avaient gradué ensemble en 1928 et Fortier en 1932. Cette profonde affection transparaît dans l'hommage rendu à Gaumond par Leblond : "Le 15 mars, Emile Gaumond m'écrivait qu'il avait l'intention d'abandonner la présidence ... Au début d'avril, malade, il va à Boston où on l'opère pour une maladie pulmonaire. Le 9 il revenait dans sa tombe. Gaumond était mort. Gaumond que j'avais connu sur les bancs du Petit Séminaire de Québec en 1917, était un homme exceptionnel. Il avait contribué, durant la guerre ... à organiser la lutte contre les maladies vénériennes dont les districts de Québec et Montréal avaient les taux d'infection les plus élevés chez les soldats canadiens."<sup>6</sup>

De Chicoutimi, Leblond assumait le rôle de secrétaire de l'association, non sans quelques résistances cependant, de 1964 à 1969. Au congrès annuel de 1968, Galarneau fut élu in absentia à cette même fonction, mais refusa le poste, si bien que Leblond, —"toujours à Chicoutimi"— se sentit le devoir de poursuivre son office encore une année.<sup>7</sup>

Jusqu'en 1971, l'association n'avait pas de trésorier puisque, selon le mot de Madame Bonenfant, la Société n'avait pas de «trésor» à gérer.<sup>8</sup> Le premier compte en banque fut ouvert en 1958, à l'occasion d'un don de 50,00\$ versé par la compagnie Poulenc Frères à la Société. Il fallut attendre 1963 pour que des frais d'adhésion de 5.00\$ soient imposés aux membres de la SCHM.<sup>9</sup> Le poste de trésorier fut créé en 1971 et ajouté aux charges du secrétaire à compter de 1977. Madame Bonenfant assumait ce rôle pour plus d'une décennie, précisément au cours de la période où la Société acquérait une envergure nationale. Elle fut nommée membre honoraire à vie en 1988 et continue de servir à titre de secrétaire de l'association locale de la ville de Québec présidée par le Dr Camille Gosselin.

L'énergique Dr Fortier, à travers une participation active à divers événements nationaux et internationaux, conféra à la Société une plus grande visibilité. Nommé représentant canadien de l'association auprès de la Société internationale d'histoire de la médecine en 1967, il fut rapidement promu vice-président de l'association internationale. Le 19 mai 1972, il annonça calmement à ses collègues que la ville de Québec avait été choisie comme hôte pour le congrès international de 1976. En raison de cet événement, il annonça que des lettres patentes, incorporation et charte canadienne sous un nom bilingue, allaient bientôt être conférées à la Société (29 octobre 1973).<sup>10</sup> Malgré l'enthousiasme du Dr Fortier, cette annonce fut accueillie avec surprise, voire, avec une certaine appréhension. .

L'hôte du congrès international se devait d'être une association d'envergure nationale. Or la très grande majorité des membres de la Société provenaient de la ville de Québec et de l'Université Laval. Deux vice-présidents furent donc recrutés pour représenter respectivement l'Est et l'Ouest du Canada: Dr Robert Macbeth, chirurgien, et Dr G.R. «Pat» Paterson, historien de l'histoire de la pharmacie et premier directeur général du Hannah Institute for the History of Medicine fondé

---

<sup>6</sup> Leblond, 1974, 208.

<sup>7</sup> Leblond, 1974, 205, 212.

<sup>8</sup> Yolande Bonenfant, lettre à J. Duffin, 8 mars 2000.

<sup>9</sup> Robert Macbeth, lettre à J. Duffin, 5 mars 2000.

<sup>10</sup> Leblond, 1974, 210, 215.

par l'Associated Medical Services en 1974.<sup>11</sup> Selon le Dr Paterson, cette nomination n'était pas étrangère au fait qu'il tenait les cordons de la bourse du Hannah Institute à cette époque. De fait, la Société allait bénéficier largement de l'appui financier du Hannah Institute au cours des vingt-cinq prochaines années.

### La deuxième époque de la SCHM: 1975-2000

Le congrès de la Société internationale d'histoire de la médecine eu lieu comme prévu à Québec du 21 au 28 août 1976. Bien que la SCHM en soit alors à sa vingt-sixième année d'existence, l'événement reste dans ses annales comme le premier des congrès nationaux tenus sous l'égide de l'association reconstituée. Un second congrès se tint de concert avec l'Association médicale canadienne en la ville de Québec l'année suivante, soit en 1977; mais l'événement n'obtint qu'un succès mitigé. Il fut dès lors décidé d'abandonner le plan initial de se réunir une année sur deux dans le cadre du Congrès annuel de l'association médicale.

Le souhait du Dr Paterson était plutôt de tenir le congrès annuel de la Société dans le cadre d'un événement plus large, celui des Sociétés savantes. La chose se réalisa en 1978 à London, Ontario. A partir de ce moment, le congrès annuel de la SCHM/CSHM s'est effectivement tenu dans le cadre du Congrès des Sociétés savantes, dans 19 villes et 9 provinces différentes. A chacun des congrès, une trentaine de communications étaient présentées.

Les effectifs se sont presque décuplés au cours des premiers trente ans d'existence de l'association, passant de 14 à 113. A la suite de sa reconnaissance comme Société nationale, le membership s'accrut rapidement pour atteindre 350 personnes en 1987. Après un certain recul l'année suivante, la Société atteignit une vitesse de croisière, qu'elle maintint au cours des 15 années suivantes, avec des effectifs d'environ 270 membres. Pendant ces années, la diversité qui la caractérisait ne s'est pas démentie. Déjà en 1980, Madame Bonenfant soulignait que 26 des 113 membres étaient des femmes.

### Quelques chiffres / A few statistics

	1950	1963	1980	1981	1982	1985	1986	1987	1988	1989	1991	1996
1999												
Membres/ members		14		113	133	160	281	331	350	254	265	241
287	269											
frais/ dues		\$5			\$15		\$25		\$25	\$35	\$35	

La constitution de la «nouvelle» Société fut développée par un comité formé de Yolande Bonenfant, Wendy Michinson et Charles Roland (président); elle fut adoptée en 1982. Des amendements furent, par la suite, apportées à la constitution sous le mandat de Janice Dickin McGinnis (1994-1995) et adoptés en juin 1995.

<sup>11</sup> John B. Neilson and Pat Paterson, Associated Medical Services, Incorporated : a history (Toronto : Associate Medical Services, Inc., 1987).

La nouvelle constitution autorisait les élections et nominations par la poste et elle permit de mieux asseoir ce qui, jusque là, n'avait été qu'une vague tradition : celle de rendre automatique le remplacement du président par le vice-président en cas de nécessité. Dans les faits, peu d'élections se sont tenues par la poste, la plupart des nominations se faisant par acclamation. De plus, rares furent les occasions où le vice-président fut appelé à remplacer le président de façon anticipée. L'interprétation de la constitution a toujours été flexible.

Deux événements font maintenant partie du déroulement du congrès annuel de la SCHM/CSHM. Le premier est une conférence donnée, chaque année, par un chercheur de prestige invité; il s'agit du Discours AMS Paterson. Tradition établie au début des années 1980, cet événement fut d'abord désigné comme étant le Discours Hannah parce que financé par l'Associated Medical Services. Lorsque le Dr Paterson quitta son poste de directeur général du Hannah Institute et termina son mandat en tant que président de la SCHM/CSHM, on donna son nom à l'événement. Le deuxième événement est un prix octroyé à la meilleure communication présentée par un étudiant au cours du congrès. Il a été créé par l'initiative du Dr C.G. Roland pour honorer la mémoire du médecin historien H.N. Segall.

Au cours de ces années, certains membres ont remis en question la pertinence de tenir le congrès annuel de la Société dans le cadre des Sociétés savantes, évoquant plutôt la possibilité de s'inscrire dans les activités de congrès médicaux. A chaque fois, la suggestion a été reçue avec peu d'enthousiasme, pour diverses raisons autres que l'inertie. La participation aux Sociétés savantes (malencontreusement (ou maladroitement) renommées Congrès des sciences sociales et humaines) permet de maintenir les dépenses liées au congrès annuel (frais d'adhésion, de participation, de logement et d'administration) dans des proportions acceptables, notamment par le recours à l'environnement universitaire, à la main-d'œuvre étudiante, aux résidences ainsi que par le partage des frais d'administration. Plus encore, la tenue du congrès annuel de la SCHM/CSHM dans ce cadre permet de prévoir des séances conjointes avec d'autres associations telles que la Société historique du Canada et la Société d'histoire et de philosophie des sciences. Une partie des revenus de la SCHM/CSHM doivent, de ce fait, revenir à la Fédération des sciences humaines et sociales du Canada. Toutefois, jusqu'ici les avantages de cet arrangement ont toujours largement compensés les coûts qu'il entraînait, notamment à travers le remboursement des frais de transports de plusieurs participants dont les étudiants.

Une autre question soulevée de façon récurrente concerne l'organisation du congrès: doit-on tenir les séances en parallèle ou en plénière? Dans le but d'éviter de diviser l'auditoire – éventuellement en fonction de positions idéologiques ou conceptuelles- les comités organisateurs du programme ont toujours opté pour des plénières. En raison de l'accroissement des activités et du membership de la Société, la tenue du congrès s'est dès lors allongée d'une journée, passant de deux à trois jours en 1990. L'horaire se caractérise généralement par des journées qui commencent très tôt et se terminent très tard ainsi que par des pauses et repas trop courts. Au fur et à mesure de l'accroissement des effectifs, la question se pose avec plus d'insistance, bien que l'idée de séances parallèles continue d'être rejetée. Certes, l'horaire est très chargé et certaines séances placées tôt le matin ou en fin d'après-midi rejoignent peut-être un auditoire plus mince, mais le maintien des plénières signifie que chacun a la possibilité d'assister à toutes les présentations. Les quelques courageux Américains, Mexicains ou Européens qui ont, à ce jour,

participé au congrès de la SCHM/CSHM sont très envious de la collégialité et de l'interdisciplinarité qui caractérise notre association; signes distinctifs probablement encouragés par le mode d'organisation choisi jusqu'ici. Les rencontres informelles autour d'un bon repas ont également contribué à renforcer la cohésion entre les membres.

## **Publications**

En 1979, le Dr Kenneth B. Roberts de l'Université Memorial de Terre-Nouve éditait le premier numéro du Newsletters qui allait par la suite devenir le Bulletin. Dr Roberts était secondé dans cette tâche par Sylvio Leblond et Jacques Bernier. Produit avec soins, le journal faisait plus de quarante pages, contenant des articles scientifiques, illustrations, rapports régionaux, programme du prochain congrès annuel, procès verbaux et rapports financiers. A la suite d'un sondage auprès des membres en 1981, il fut décidé non seulement de maintenir la publication mais de la transformer en véritable revue scientifique.

C'est en juin 1984 qu'était publié le premier numéro du nouveau Canadian Bulletin of Medical History/Bulletin canadien de l'histoire de la médecine. Le Dr Roberts en était le rédacteur en chef et il était secondé par Jacques Bernier. Charles Roland était responsable de la section «Comptes rendus». L'édition de la revue fut rendue possible par une subvention du Hannah Institute for the History of Medicine. Dr Roland devint rédacteur en chef du Bulletin en 1987 et Les Presses Wilfrid Laurier, la maison d'édition désignée. En reconnaissance de sa valeur scientifique, le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) décida en 1992 de soutenir la publication de la revue, alors dirigée par Jim T.H. Connor et Paul Potter. La parution du Bulletin est actuellement financée en partie par la contribution des membres de la Société et par le CRSH. Cependant l'essentiel de son soutien financier lui vient d'une subvention octroyée par le AMS-Hannah Institute renouvelable à tous les cinq ans.

Bien reconnu pour la qualité et la diversité de ses articles, le Bulletin est indexé dans HISTLINE ainsi que dans d'autres répertoires portant sur l'histoire de la médecine. Il n'est cependant pas encore indexé dans MEDLINE.

## **Conclusion**

La formalisation du Bulletin a eu pour effet d'allonger le temps de latence entre la soumission et la parution des articles, avec comme résultat de faire de la revue un véhicule moins efficace pour toutes sortes d'informations ponctuelles. Ainsi les programmes n'ont pu être publiés régulièrement. Certains membres ont conservé les programmes et résumés des communications distribués par la poste et lors du congrès annuel, mais il s'est avéré impossible de reconstituer, à l'instar de ce qu'avait fait Sylvio Leblond pour la période précédente, le décompte précis des activités de la Société au cours des vingt-cinq dernières années.

Nous avons également souvent omis de souligner dans le Bulletin la contribution de collègues décédés. Le CBMH/BCHM comporte des notices nécrologiques sur seulement six membres: G. Bilson (1988), C.M. Boissonnault (1980). C.A. Gauthier (1984), H.N. Segall (1991), W.

Spaulding (1993) et L. Stevenson (1988). Pourtant nous avons perdu plusieurs membres éminents au cours des deux dernières décennies. Parmi ceux-ci figurent André Paradis, A.A. Travill, W. R. Gibson, G. Hetenyi, De la Broquerie Fortier, et Sylvio Leblond.

Notre président fondateur termine son ouvrage sur les origines de la Société en ces termes: “La petite société, née à Québec, le 24 octobre 1950 est devenue une institution nationale. Souhaitons que les prochaines sections provinciales soient aussi vivaces en l’an 2000 que l’est celle de Québec en 1975.”<sup>12</sup> A travers le rayonnement de ses membres, les publications et les congrès, la Société a dépassé ce souhait. Les deux principales activités, soit la tenue du congrès annuel et la publication du Bulletin, constituent une source de fierté pour l’association. Mais en prenant de l’expansion, il est possible que nous ayons négligé la dimension des relations humaines et sociales à l’intérieur de notre groupe, que nous n’ayons pas su préserver la vivacité et la souplesse propre aux petites structures. En célébrant le premier demi-siècle d’existence de la SCHM/CSHM, donnons nous pour objectif de rectifier le tir et de pass along the wish of Dr. Leblond to our successors in 2025 (je ne sais pas trop comment traduire ce dernier bout de phrase).

---

<sup>12</sup> Leblond, 1974, 220.

## Présidents/Presidents

1950-52	Sylvio Leblond
1952-55	Charles-Auguste Gauthier
1955-65	Emile Gaumont
1965-80	De la Broquerie Fortier
1980-81	Jean Beaudoin
1981-87	G.R. 'Pat' Paterson
1987-89	C. Stuart Houston
1989-91	Toby Gelfand
1991-93	Gilles Maloney
1993-95	Charles G. Roland
1995-97	Jacques Bernier
1997-99	T. Jock Murray
1999-2001	Jacalyn Duffin

**Sécrétaire/Secretary** (après 1971, un Trésorier distinct; après 1977, en combinaison)  
(after 1971, a separate Treasurer; after 1977 combined)

1950-52	Pierre Jobin	
1952-59	Jean-Thomas Michaud	
1959-63	Benoit Boucher	
1963-68	Sylvio Leblond	
1968-69	Claude Galarneau	
1969-71	Pierre Savard	<b>Trésorier/Treasurer</b>
1971-74	Charles Marie Boissonault	1971-77 Rémi-Nelson Gilbert
1974-77	Jacqueline Demers Larue	
1977-86	Yolande Bonenfant	
1987-92	Robert Macbeth	
1992-96	John Crellin	
1996-	Paul Potter	

## Congrès annuels/Annual meetings

1976	Quebec as host of International Society for the History of Medicine
1977	Quebec (with CMA meeting)
1978	London
1979	Saskatoon
1980	Montreal *
1981	Halifax ‡
1982	Ottawa ‡
1983	Vancouver
1984	Guelph
1985	Montreal (U de M) *
1986	Winnipeg (U M) * ‡
1987	Hamilton
1988	Windsor

1989 Quebec  
1990 Victoria  
1991 Kingston\*  
1992 Charlottetown \*  
1993 Ottawa (Carleton) \*  
1994 Calgary  
1995 Montreal (UQaM)  
1996 Ste Catherines  
1997 St John's  
1998 Ottawa (U O)  
1999 Sherbrooke  
2000 Edmonton  
2001 Quebec  
2002 Toronto

\* program printed in SCHM/CSHM Newsletter or Bulletin

‡ report of AGM, or of secretary treasurer printed in Newsletter or Bulletin

**Redacteurs du Bulletin / Editors of the Bulletin**

1979-1987	Kenneth B. Roberts (jusqu'a/until 1984 <u>Newsletter</u> )
1987-1990	Charles G. Roland
1990-1995	J.T.H. Connor and Paul Potter
1995-1997	J.T.H. Connor and J.J. Connor
1997-	Cheryl Krasnick Warsh

**Archivistes/ Archivists**

1965-70	Antonio Drolet
1994-	Barbara Craig

**Discours Hannah / Hannah Lecture (\* publié/published BCHM/CBMH)**

1982	J. Crellin and S. Leblond*
1984	Robert J.T. Joy
1985	Jean-Charles Sournia*
1986	John Norris

**Discours AMS Paterson / AMS Paterson Lecture (\* publié/ published BCHM/CBMH)**

1987	John Parascandola*
1988	Guenter B. Risse
1989	Jean-Noël Biraben*β
1990	Judith Walzer Leavitt
1991	John Harley Warner
1992	Jackie Pigeaud*
1993	Phil Teigen
1994	Susan Cayleff
1995	François Delaporte
1996	Barbara Rosenkrantz
1997	Gerald Geison
1998	Susan Reverby
1999	Charles G. Roland*
2000	Andrew R. Cunningham

**Prix Harold N. Segall / Harold N. Segall Prize (travail d'étudiant(e)/student paper)**

1994	Robert Sullivan
1995	Genevieve Dumas
1996	James Morin
1997	Fiona Miller
1998	Not awarded
1999	Jennifer Marotta

**Membres honoraires/Honorary Members**

Yolande Bonenfant  
Bernard Longpre  
Robert Macbeth  
G.R. "Pat" Paterson